CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE

Edition quotidienne (par an) $4.00
Edition hebdomadaire " 1.00

Les annonces sont insérées aux taux suivants :—

Par ligne 1ère insertion..... 0 10
" Chaque insertion subséquente 0 05
" Trois insertions par semaine.. 0 06
" Deux " " " 0 07
" Une " " " 0 08

Conditions spéciales pour annonces à long terme.

Réclames: 10 centins par ligne chaque insertion.

MERCREDI 14 AOUT 1889

ECHOS DU JOUR

La date des élections françaises n'est pas encore fixée.

L'*Electeur* oublie de nous donner credit de l'entrevue avec M. de Douville Maillefeu.

Demain, jour de fête civique notre journal ne paraitera pas.

La manufacture de M. Barnes et Cie est fermée aujourd'hui et 200 hommes se trouvent sans ouvrage.

L'hon. M. Prendergast, ministre français du gouvernement manitobain a remis son portefeuille.

Quand Boulanger parle de se refaire aux élections politiques il oublie que sa candidature n'est plus légale.

Le premier ministre de Terreneuve s'oppose à l'entrée de celle-ci dans la Confédération canadienne.

On annonce que le lientenant E. G. Stanley fils du gouverneur général a été nommé aide-de-camp en remplacement du capit'ine Bagot qui ne revicndra pas au Canada.

La *Vérité* voulant prouver que nous avons, par méchanceté mal interprété *l'Univers* fait une citation qui confirme en tous points ce que nous avons dit.

L'ingénieur Fuller étudie les moyens d'agrandir la salle des Communes. Son rapport sera soumis aux députés et non aux ministres.

La position de la *Vérité* est difficile à définir. Elle reproche à M. Tarte d'écrire dans la *Patrie* et celle-ci est un organe crédité du parti Mercier que M. Tardivel soutient généralement.

L'honorable M. Bowell est de retour L'honorable M. Dewdney est parti hier soir pour le Nord-Ouest et l'on croit que Sir Hector se rendra sous peu à Niagara.

Hier après midi une jument appartenant à M. Thibault s'est heurtée a un obstacle au coin des rues King et St. Patrice, et s'est affaissée, elle s'est relevée mais pour retomber plus loin.

Dans un magnifique article qu'il publie dans la *Quaterly Review*, M. Bourinot, le greffier de la chambre des Communes, stigmatise très sévèrement les agitateurs qui voudraient mettre les provinces aux prises les unes contre les autres.

L'honorable M. Duhamel serait, dit le *Star* sur le point de sortir du cabinet pour accepter la position de sous-sécrétaire provincial en remplacement de M. Joliceur qui serait mis à sa retraite.

Le *Witness* publie cette singulière nouvelle :

" Il était rumeur samedi que l'honorable M. Flynn devait être " gazette " Commissaire des terres de la Couronne."

Sir Hector Langevin agit comme premier ministre en l'absence de sir John Macdonald.

Le journaliste américain est pris pour modèle par M. Skead le brillant ex-rédacteur du *Pall Mall Gazette* qui vient aux Etats-Unis y étudier le mécanisme de la grande [illegible] avant de fonder un journal du soir à Londres.

On a une juste idée de la valeur des polémiques du *Journal* quand on le voit comparer les deux minorités canadiennes et allemandes d'Ontario : un peuple d'émigrés et un peuple qui fut le premier occupant de sol. Tirons le rideau.

Très irrévérencieuse pour ses alliés *l'Union Libérale* qui parlant de la mésaventure des délégués equal-rightistes dit : " Cela nous rappelait la réception des fanatiques catholiques' les *Castors*, par l'autorité religieuse de Rome.

"Si tous les chefs de partis, tous les pontifes de chaque culte accueillaient ainsi et par tout l'éclosion du fanatisme cela irait mieux chez tous les peuples et surtout ici.

D'après un relevé qui a été récemment fait, le nombre des morts causées en France par la foudre, de 1852 à 1882, se monte à 653, dont 437 hommes et 166 femmes. Chose assez curieuse, c'est dans les pays de plaine que les accidents sont les plus fréquents et non pas, comme on pourrait le croire, dans les régions montagneuses ou boisées.

Jusqu'au *Figaro* qui donne le coup de pied à Boulanger.

" En résumé, voulez-vous, dit St. Genest, que je vous donne mon avis, lecteurs ? eh bien, jusqu'ici, le boulangiste n'a été qu'une immense duperie.

" Examinez un peu l'échiquier politique, voyez où en était la France à l'arrivée de Boulanger et où elle en est maintenant. A qui cet homme a-t-il fait du bien ? A personne. A qui a-t-il fait du mal ? A tout le monde.'

LE CANADIAN BAPTIST ET LA LANGUE FRANCAISE

Après les bonnes paroles du *Christian Guardian* que nous avons, l'autre jour, fait connaître à nos confrères de la presse française, nous voyons avec plaisir un autre journal religieux très accrédité et très répandu, le *Canadian Baptist*, faire entendre le langage de la raison et de l'équité.

Avant de faire connaitre l'article en question, constatons, de suite, ce fait frappant que la presse religieuse protestante est plus loyale et plus juste pour les Canadiens-français que ne l'est pour les Anglo-protestants la presse religieuse (?) catholique (?!) dont MM. Trudel et Tardivel sont les champions

Y a-t-il chez les protestants plus de charité chrétienne, plus d'esprit de justice que chez nos ultramontains qui se donnent comme plus catholique que leur évêque ?

Nous le croyons sincèrement et c'est probablement ce qui choque la *Vérité* et ce qui lui a fait faire récemment une si grosse polissonnerie sur le compte des méthodistes.

L'agitation actuelle a une forte teinte religieuse.

Le suffrage que nous donnent si spontanément et sans arrière-pensée les organes officiels de quelques sectes nombreuses et éminemment respectables emprunte donc aux circonstances une valeur exceptionnelle.

De pareilles avances sont de nature à ramener l'entente, et le jour où protestants et catholiques n'accepteront pour organes autorisés que journaux sérieux et sagement dirigés, les minorités pourront dormir en paix et la majorité Anglo-protestante ne se sentira plus blessée dans ses prérogatives et ses aspirations.

* * *

Le *Canadian Baptist* dit, d'abord qu'un seul langage officiel au Manitoba et au Nord-Ouest serait plus conforme aux exigences actuelles ; mais elle conteste à M. d'Alton McCarthy le droit d'aller y conduire une campagne qui ne regarde que les populations de ces endroits. Elle ajoute que l'affaire est du ressort du gouvernement impérial qui ayant sanctionné l'acte confédératif doit seul y toucher à la demande des intéressés.

Et le *Canadian Baptist* continue :

" Quand D'Alton McCarthy et d'autres protestants à zèle exagéré vont plus loin et demandent l'exclusion du français de l'enseignement primaire, ils pèchent, selon nous, contre la justice et la générosité. Comme le savent fort bien les instituteurs, il serait impossible d'instruire des enfants qui ne connaissent pas l'anglais en ne leur mettant entre les mains que des livres d'école à texte anglais. Le résultat inévitable ser it l'ignorance es deux langues. Ces enfants ne retiendraient que des mots vides de sens qui auraient frappé à leur oreille sans rien dire à leur intelligence, sans la développer et l'enrichir. Puis, ne serait-ce pas également cruel et injuste de refuser aux enfants parents taxés pour les écoles la liberté d'étudier la langue de leur aieux, celle qu'ils ont appris à bégayer dans les bras de leurs mères ? Mettons-nous dans le même cas : quelle ne serait pas la position pénible et criante de nos enfants qui, élevés dans une province française, seraient obligés de s'initier aux premiers mystères de la science en usant d'une langue incomprise ?

La seule solution possible, à notre sens, serait de mettre à la disposition des enfants de familles françaises, au commencement de leurs études, une série de livres imprimés dans les deux langues et de continuer ce système jusqu'à ce que ces enfants aient une connaissance complète de notre langue. C'est la méthode adoptée, croyons-nous, au Nouveau-Brunswick. Elle fonctionne en donnant satisfaction à tous.

Soyons donc, tout à la fois, justes, raisonnables et fermes dans nos relations avec nos concitoyens d'origine française.

Ce ton raisonnable nous rep se des déclamations violentes des Hughes et des McCarthy. Si ce que propose le *Canadian Baptist* ne répond pas à toutes les exigences de certains " ultras " de notre race, il n'en constitue pas moins un compromis très avantageux et fort honorable.

* * *

L'offre sourira assez peu aux agitateurs dont le but réel n'est pas tant d'anglifier nos enfants que de les tenir dans l'ignorance.

M McCarthy sait quel puissant levier est l'intruction entre les mains d'un peuple, surtout quand ce peuple a le culte de la patrie et le respec de la tradition.

En nous plongeant dans l'ignorance, on espère nous asservir plus aisément. L'histoire est là qui prouve que les peuples ignorants sont ceux qui supportent le plus servilement le carcan et les persécutions. Et M. McCarthy connait bien l'histoire.

Dans la province de Québec on est beaucoup plus généreux. Il n'y a pas un séminaire ou un collège qui ne comptant quelques élèves anglais et même protestants. On les traite d'une façon admirable.

Ils ont la liberté de faire leurs " versions " et les " compositions " dans leur propre langue. Un profes eur d'anglais est attaché à chaque classe et les concours d'histoire, par écrit—au baccalauréat—se font en langue anglaise.

C'est un fait archi-connu que la large tolérance de nos écoles bas-canadiennes et la supériorité de l'enseignement induisent des centaines de familles anglaises à y envoyer leurs fils.

Et nos couvents, donc ! Ils renferment un bon tiers de pensionnaires d'une autre langue et d'une autre religion,

DEPECHES DU SOIR

(Service Spécial)

Déficit Allemand

Berlin, 14—Le déficit du budget est de 20 million de marcs.

Presqu'un aveu

Chicago, 14—Sullivan accusé du meutre du Dr Cronin a voulu se pendre dans sa cellule.

Les honneurs abondent

Rome, 14—Le roi d'Italie a fait Edison grand officier de l'Ordre de la Couronne.

Appel permis

Londres, 14—On a adopté le bill de M. Healy pour permettre l'appel des décisions judiciaires des causes criminelles en Irlande.

Boulanger coupable

Paris, 14—Le sénat par un vote de 206 contre zéro (il y avait 6 absents) a été trouvé coupable de conspiration contre l'Etat. Maintenant, le procès va se déployer et se faire en cour martiale.

Peu d'espoir

Londres, 14—On croit que Mde Maylerick sera pendue, le juge ayant refusé de reconsidérer le jugement. Le mouvement en sa faveur continu.

Nullité

Paris, 14—Le conseil de l'Etat annulle l'élection de Boulanger comme conseiller général.

Une autre raison

Londres, 14—Boulanger dit maintenant que les sommes qu'il a soutirées au département de la guerre ont été consacrées aux veuves et aux orphelins des soldats.

Pas certain

SCRANTON, 14—Il n'est pas encore certain que Powderley puisse assister à la convention ouvrière de Montréal. Il repondra demain.

Métis à Paris

WINNIPEG, 14—Le métis Michel Dumais, qui s'était enrôlé dans la troupe de Buffalo Bill, est de retour de Paris.

Il parait que le climat européen a considérablement affecté sa santé.

Dumais prétend que Gabriel Dumont n'a pas encore visité Paris et qu'il est retenu par la maladie dans le Montana.

Steple chase naval

NEW-YORK, 14—Une course grandiose se poursuit en ce moment sur l'Atlantique entre les paquebots *City of New-York*, le *City of Rome*, le vaisseau le plus rapide de la ligne Anchor, et le *Teutonic*, de la ligne White Star. Ces trois paquebots feront la traversé en moins de six jours, mais jamais jusqu'à présent il n'ont traversé la mer en même temps,

L'hon. M. Costigan

QUÉBEC, 14—L'hon. M. Costigan a été l'objet d'une jolie ovation ici, 150 citoyens des plus éminents ont organisé en son honneur un voyage sur eau. Apris un dîner agrémenté de discours appropriés, l'hon. ministre s'est rendu à St. Nicholas où il a été élevé.

Gladstone en France

Paris, 14—On fait de grands préparatifs pour recevoir très brillamment Gladstone à Paris. Tous les ministres se parleront au devant du *grand old man* qui sera reçu comme jamais roi ne l'a été.

Triple assassinat

Madison, 14—Le comté de McDowell (Virginie occidentale) a été jeté dans la consternation par un crime monstrueux.

Une veuve du nom de Gillis et ses deux filles encore toutes jeunes, ont été trouvées assassinées dans une maison isolée qu'elles habitaient. Mme Gillis était pauvre, mais honnête. Cette infortunée et ses deux filles ont d'abord été outragées et tuées ensuite. Ce crime on le comprend, a soulevé la plus grande indignation dans tout le comté. Les assassins n'ont pas laissé de traces ; mais s'ils sont découverts, ils seront infailliblement lynchés.

Un méfait d'Azor

New-York, 14—Un chien appartenant à M. Peter Flynn, de Red Hook (New-York), s'était emparé il y a quelques jours d'un billet de $2 et l'avait avalé, en jouant. Or comme le pauvre chien était sans valeur, il a été aussitôt égorgé et les fragments du précieux billet, y compris celui sur lequel était inscrit le numéro, ont été retirés de l'estomac. Les restes du malheureux chien ont été enterrés ; les fragments du billet ont été envoyés au département du trésor à Washington, et M. Flynn vient de recevoir un billet neuf à la place, mais il est douteux que la société protectrice des animaux lui décerne jamais une récompense.

Rebuffade

New-York, 14—Le *Star* publie ceci :

" Le général Boulanger vecplaisir aux Etats-Unis en cherchant un autre port de refuge que l'Amérique, s'il est obligé de quitter l'Angleterre.

" Nous n'avons pas besoin de renfort pour notre colonie d'agitateurs de profession dont les manœuvres tendent à tenir notre population industrielle d'origine étrangère en état d'ébullition et à l'empêcher de se fixer à l'état de citoyens libres et indépendants dans un pays d'égalité légale.

Comment la haute cour de justice qui juge le généralera-t-elle déclarer coupable d'un méfait non politique, ntrainant l'extradition de la part de l'Angleterre le placerait vraisemblablement aussi sous le coup de notre traité d'extradition avec la France."

Pour 15,000 francs

Paris, 14—On mande de Londres au *XIXe Siècle* que le cahier des dépositions faites devant la haute cour de justice, dont le *Cocarde* a publié d'importants fragments, était depuis plus de huit jours à Londres, en la possession du général Boulanger, pour qu'il fut, du reste dérobé.

On affirme que le général, qui désirait vivement connaitre le texte des dépositions faites devant la commission d'instruction, aurait payé quinze mille francs le détournement du document.

C'est, paraît-il, le général lui-même qui aurait communiqué à M. Le Hérissé la copie des feuilles qui ont été reproduites par le journal boulangiste, M. Laguerre s'étant refusé à les reproduire dans la *Presse*.

Le Vatican surveillé

Rome, 14—L'*Osservatore Romano* donne le détail des mesures de police prise par le gouvernement du roi Humbert pour faire surveiller de jour et de nuit tous les abords du Vatican, dans la crainte que le pape ne vienne à quitter Rome.

Il n'y a pas moins de vingt-quatre agents à pied et à cheval, affectés spécialement à ce service.

En outre, deux voitures de place avec un délégué et un agent stationnent perpétuellement, pour permettre au gouvernement d'être promptement informé de tout événement.

Double meutre

Kansas City, 14—Un drame sanglant s'est déroulé pendant la nuit de samedi à dimanche dans la petite ville d'Eldorado (Kansas). Un cabaretier nommé Robert Snyder a très grièvement blessé à coup de revolver sa femme et sa belle-mère. Snyder est un repris de justice, qui a subi notamment une condamnation à plusieurs années de travaux forcés pour vol de banque. Il était séparé de sa femme ; mais il s'est introduit chez elle par effraction et l'a attaquée à coups de revolver ainsi que sa mère avec laquelle elle vivait. On ne connait pas exactement le mobile du crime, mais on suppose que Snyder a voulu tuer sa belle-mère et sa femme, parce que celle-ci, qui était, dit-on, une personne honnête, avait refusé de vivre avec lui depuis qu'il était sorti de prison.

D'ou venaient les fonds

Paris, 14—Quoique le procureur général ait fait la lumière sur les mystères qui enveloppaient la carrière du général Boulanger il ne lui a pas été possible de découvrir la source où le général puise l'argent. Les boulangistes racontent que leur chefs ont reçu 1,200 lettres chargées. Mais, en admettant que chacune de ces lettres ait contenu un billet de cent francs, on est loin du chiffre des dépenses fabuleuses que fait le général. Il est vrai que M. Vergion, l'anti-intime de Boulanger, a imprudemment avoué que l'argent vient de l'étranger, mais pas d'Angleterre ni d'Allemagne. Il y a quelques mois un long télégramme chiffré fut expédié à une des plus grandes maisons de banque de New-York pour obtenir d'elle un emprunt de 5,000,000 de francs, remboursable en neuf mois à vingt cinq pour cent d'intérêt. La seul garantie offerte par le général était la certitude de son succès politique. Les banquiers envoyèrent un agent pour étudier l'affaire et la demande d'emprunt du général ne fut pas acceptée. Il se pourrait, cependant que d'autres banques américaines aient été plus audacieuses et qu'elles aient prêté cette somme. Ce qui est certain c'est que le général a des fonds en abondance et qu'il agit comme s'il devait n'en manquer jamais.

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les bourdonnements d'oreilles, les osalgies, la surdité, les maux de tête, la migraine, la chlorose et les paralysies sont infaillablement guéris par notre célèbre méthode rationnelle. Par une cure de quatre semaines nous avons obtenu les succès les plus merveilleux dans des cas d'asthme et d'affections pulmonaires. Prière de nous adresser en pleine confiance les descriptions détaillées des maladies en y adjoignant un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "HYGIEA" à Hambourg I. (Allemagne.)

Officin "Hygiea" à Hamboug I. (Allemagne.)

En soignant convenablement son corps, chacun peut jouir d'une bonne santé et atteindre une heureuse vieillesse. La plupart des maladies proviennent du sang, c'est donc le devoir le plus sacré de chacun d'en surveiller le fonctionnement. A la suite de recherches consciencieuses et grâce à une longue expérience nous avons réussi à composer des remèdes propres à purifier et à fortifier le sang d'une manière sûre, prompte, à l'abri de toutes les suites fâcheuses et à conserver à la circulation sa marche régulière. Notre méthode curative est reconnue comme excellente et a été distinguée à plusieurs reprises par des récompenses honorifiques. Nous traitons toujours avec succès (sans mercure) certaines maladies provenant du sang corrompu, les tristes suites d'habitudes secrètes, en outre les états de faiblesse, les maladies de la peau, les plaies même les plus invétérées, les dartres, la chute de cheveux, la goutte et les rhumatismes, ainsi que toutes les maladies de femme. Par notre méthode spéciale nous guérissons sans difficultés le ver solitaire, même chez les enfants, dans l'espace d'une heure. A l'aide de nos bandages, confectionnés d'après les procédés les plus nouveaux, et grâce à un traitement topique les personnes affectées de hernies arrivent à une guérison bien mais assurée. Nous acceptons toute lettre confidentielle contenant la description détaillée de la maladie et de compagnée d'un timbre d'affranchissement pour la réponse.

MALADIES DES ENFANTS
SIROP DE RAIFORT IODÉ
de GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris

Depuis vingt années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique.

Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du visage. Il excite l'appétit, tonifie les tissus, combat la pâleur et la mollesse des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaieté naturelles. C'est un admirable médicament contre les crôutes de lait et un excellent dépuratif.

SANTAL DE MIDY
Pharmacien à Paris
Supprime Copahu, Cubèbe et Injections. Guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie. Il rend claires les urines les plus troubles.

Les Médicaments ci-dessus se trouvent à Paris : 8 Rue Vivienne ; à Montréal : chez LAMARE, Sons et Cie ; à Québec : chez le Dr LEMAIRE.

CHEAPSIDE

BARGAIN SPECIAL

Pour cette semaine

Coton épongé uni, pour 22 cts remplaçant avec avantage toute soie épongée.

500 paires de rideaux en dentelles vendues à des prix en bas du prix coûtant

Vente sans réserve de poles de toute sorte pour rideaux.

Job considérable de gants de soie vendus en bas du prix coûtant.

Vente sans réserve de Dolmans et de corsages pour visités perlés.

Voyez notre fond de Dolman imperméables pour demoiselles.

N. B - Si vous voulez avoir un habillement de bon goût et bien fait allez chez

DUPUIS & NOLIN

L'HOTEL - CUSHING

UNE VISITE EST SOLLICITEE

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquel le il dirigea l'ancienne maison " Cushing " sur la rue Nicholas, vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIERE CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.

CUSHING & CO.
No. 548 Rue Sussex.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.

LA PEINTURE
-: ! NAILLE ANGLAISE :-
ET LES
PEINTURES A BAIN

Dans toutes les couleurs à la mode.

On vient de les recevoir par le steamer Michigan, directement des manufacturiers.

Les prix du détail sont de 10 pour cent meilleur marché que partout ailleurs au Canada.

Stock complet et varie.

WM. HOWE.

REMEDE DE PINUS

POUR les HEMORROIDES
Marque de commerce
Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRES PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boites séparées.

EN VENTE CHEZ LES PHARMACIENS

— PREPARE PAR —

Pinus Medical Co.,
Ottawa, Ontario.

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire Reparer vos Balances — ou — INSPECTER vos POIDS
Allez chez le soussigné.

Etampes en Caoutchouc, Scenex, Etampes pour dates et pour étiquettes.
Chèques et Billets en cuivre et en acier.
Presses à Sceaux et Mémorials.
Outillage pour Relieurs, Rouleaux, etc.
Etampes en acier.

PRITCHARD ET ANDREWS
GRAVEURS EN GENERAL
—No. 175 RUE SPARKS—

COMPAGNIE D'ASSURANCE
— DU CANADA —
" CITIZENS "
FONDEE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL : Edifice de la Compagnie d'assurance " CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS :
Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président
Andrew Allan, Ecr., Vice-Président.
Robert Anderson, Ecr | Arthur Ferrow, Ecr
Alp Desjardins, M. P. | J. O. Gravel, Ecr.
H. Montagu Allan Ecr.
William Smith, secrétrés.
G. E. Hart, gérant général

CAPITAL SOUSCRIT - $1 009,800.00
Dépôt au gouvernement fédéral 122,840.00
G. W. SEGUIN, EDWARDS KING
Sous agent. Agent de ville
27 RUE SPARKS, OTTAWA.

AVIS SPECIAL

Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de Monuments en Marbre et Granit aux prix coutants, afin d'épargner les frais de transport. Les personnes qui désirent des monuments trouveront avantageux de venir me faire une visite.

Atelier de Marble et Granit de la Cité
R. BROWN, Prop. 26 rue York

Hotel - Riendeau

Tenu sur le plan Européen et Américain.
64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.
On trouvera constamment à cet établissement des première class des vins, et liqueurs cigares de choix. JOSEPH REIND AH, Propriétaire.

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR,
CLICHEUR et MEDAILLEUR
85 RUE METCALFE
OTTAWA, ONT.

JULIEN & CIE
Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chande et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction.
Les ordres sont remplis avec promptitude.
JULIEN & CIE,
466 rue Sussex.

TOUJOURS EN MAGASIN,
TOUTES SORTES DE
SAUCISSES ET BOUDINS
En gros et en détail chez
CHARLES MICHON,
Etal No. 3, Marché By.

A Vendre à bon Marché

Portes et chassis bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Bessetier, près du bassin du Canal

CHAS. DESJARDINS
Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents
COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE
Capitaux reunis au-delà de $100,000,000
Bureaux :—VICTORIA CHAMBERS, vis-à-vis les bâtisses du gouvernement, rue Wellington.

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON
T. G. Brigham Successeur de J. G. Brown & Cie. Bloc Russell
26 RUE SPARKS

CHARRON
A FOURNAISE, " Egg," " Nut," " Stove," est le meilleur charbon mou Américain Charbon Extra fin et doublement tamiser, venant des mines de Newcastle.
GEO. F. THOMPSON
27, rue Sparks.

FAITES FAIRE VOS
PHOTOGRAPHIES
— EN —
COSTUMES :-: D'HIVER
Scènes appropriées. Tout de première classe
AU STUDIO DE
PITTAWAY & JARVIS
117 RUE SPARKS
Téléphone 561

EDITION COMPLETE
— ET —
OFFICIELLE
— DU DEBAT SUR —
LES BIENS DES JESUITES
Dans la Chambre des Communes
OTTAWA, MARS 1889
PRIX - - 25 cents
— EN VENTE CHEZ —
P. C. GUILLAUME
Rue Sussex

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B.,
(Successeur de L. A. Olivier)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.
ARGENT A PRETER

BELCOURT & MACCRAKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON
AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, C. B. E. P. REMON

Walker, McLean & Blanchet,
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires. etc, etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W.H. Walker. D. L. McLean. C.A.B. Blanchet.

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC.
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER
Avocat, Solliciteur, Etc.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa.

TAYLOR McVEITY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC.
— BUREAU : —
Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY.

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hotel Russell.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPRÊME ET LES DEPARTEMENTS.
Bureau : 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russel
Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX
Avocat, Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics.
Bureau : 74½ Rue Sparks, Ottawa.

J. T. JULIEN
273 RUE ST PATRICE
VITRIER, PEINTRE
DECORATEUR,
TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.
Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude.

Mme LETCH, 435 rue Wellington
Agence pour la vente des corsets fins Star Yatisi et autres genres.
Linge de corps confectionné sur commande

MLLE COLLINS A toujours en mains un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN
PLOMBIER SANITAIRE
Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.
No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART
Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.
No. 34½ RUE ELGIN, OTTAWA.
(Devant le Russell.)

E. A. LEPROHON
ARCHITECTE
BUREAU : VICTORIA CHAMBERS
2ème étage, chambre No 9
Résidence, 204 rue Daly, Ottawa.

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Cathare. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seule maladie dans le monde sans qu'il y ait une racine ou une herbe pour la guérir. PROFESSEUR GAGNON, 289 rue Dalhousie.

J. W. W. WARD,
AVOCAT ETC
— BUREAU —
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

ROBINSON & CIE
GRAINETIERS et FLEURIST
Marchands de toutes semences, jardinières et potagères, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cérémonies de mariage ou enterrement, une spécialité.
223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

M. J. & P. GUILLET
EPICERIES
Coin des Rues York et Cumberland
OTTAWA